

Un Corps saint dans l'Esprit Saint

Je crois en l'Église sainte. Rien de ce qui s'est passé dans les derniers mois ne saurait abîmer cette foi que nous confessons chaque dimanche. En proclamant notre foi en l'Église sainte, nous disons deux choses : notre foi dans la sainteté de l'Église et notre appartenance à cette Église. Nous croyons en elle et c'est en étant en son sein que nous disons notre foi en Dieu.

Le corps est malade. De toutes parts, de l'extérieur comme de l'intérieur, il est attaqué. Les blessures sont vives et graves, qui pourra les guérir ? Le corps est malade. Mais a-t-il jamais été sain ? Trouverait-t-on depuis les origines un temps idéal où le corps était en pleine santé ? Les reniements de Pierre ont-ils été oubliés ? Qui a connu un jour une Église de parfaits ?

« Le Christ, nous dit Paul, a aimé l'Église ; il s'est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne ; car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tâche ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée (...) Nul n'a jamais haï sa propre chair ; on la nourrit au contraire et on en prend bien soin. C'est justement ce que le Christ fait pour l'Église : ne sommes-nous pas tous les membres de son Corps ? »¹. Il est de bon ton de détruire l'Église. Du dehors, c'est habituel. Qui serait encore surpris que l'on salisse l'Épouse du Christ comme on a craché sur Lui ? Du dedans, c'est humain, bien trop humain. Combien d'entre nous, contrairement aux espoirs de Paul, haïssent leur propre corps et n'en prennent pas soin ?

On découvrirait aujourd'hui combien d'hommes et de femmes l'Église a blessés, comme si hélas il y avait là quelque nouveauté. Voudrait-on en même temps oublier toutes les blessures qu'elle ne cesse de panser ? On fait porter la honte du monde à celle qui est le Corps de l'Agneau. C'est Lui qui porte le péché du monde pour l'en guérir. « Sans ta puissance divine, dit-on à l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte, il n'y a rien en aucun homme qui ne soit perverti. Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé ».

Il est impressionnant de voir les fidèles chaque dimanche à la messe. Ils ne sont pas moins nombreux ni moins fervents. Peut-être simplement moins naïfs. Il est saisissant de voir cette procession qui se dirige vers le Corps pour le recevoir et ainsi devenir saint comme Lui-même est saint. Nous prions pour les pasteurs : imagine-t-on quelques instants leur courage et leur foi ? Nous prions pour tous ceux que l'Église a déçus, trahis, ou, pire, violés de quelque manière que ce soit : *en pensée, en parole, par action et par omission.*

Depuis quelques mois, une vigueur est perceptible dans l'Église. « De son sein couleront des fleuves d'eau vive », avait-il promis « le dernier jour de la fête, le grand jour »². L'Église est comme l'arbre planté au bord d'un cours d'eau. Même quand vient la chaleur son feuillage reste vert. Même une année de sécheresse elle continue de porter du fruit.³

Hubert Debbasch

¹ *Éphésiens 5, 25-30.*

² *Jean 7, 38.*

³ *Psaume 1, 3 et Jérémie 17, 7-8.*